

# Fred Rister, à poings serrés

**SUCCÈS** Le compositeur de David Guetta, à l'origine de nombreux tubes internationaux, a décidé d'arrêter de soigner son cancer du foie et de consacrer ses dons musicaux à la recherche médicale. Il vient de publier sa biographie.



J.-C. MARINARO/LE FIGARO



Jean-Baptiste Semerdjian  
jbsemerdjian@lefigaro.fr

Un jour de mars 2017, Fred Rister a baissé les bras. La chimio, les sautes d'humeur, la page blanche, la fatigue... Le traitement de son neuvième cancer était trop dur. Le compositeur de musique du DJ français David Guetta décide alors d'arrêter de se soigner. « J'avais des envies de suicide. J'étais au fond », se souvient cet amoureux éperdu de musique, sous sa mèche blonde et ses yeux bleus au regard tendre. Les médecins lui donnent deux ans à vivre. « Je suis sous cortisone et antidépresseurs tous les jours. Quand je sors en public, j'arrête mon traitement pour atténuer les effets de la cortisone sur mon visage », soupire-t-il. Son ami musicien, DJ LBR, commente, résigné : « Il veut le droit de partir en toute dignité. Je l'ai pris à partie avec tous les potes pour l'en dissuader mais il n'y a rien à faire. C'est dur d'accepter une telle décision. »

C'est inhabituel de rencontrer un condamné volontaire. Le temps qui fuit devient primordial. Les minutes qui passent sont gagnées sur la vie. La sensibilité aux choses s'aigüise. Une cigarette fumée, une musique composée, une récompense reçue deviennent des pieds de nez au sablier qui s'écoule. « Là, je regarde ce qui se passe. Je m'observe vivre ce moment pour mieux capter le présent. Si j'ai un moment dur à l'hôpital, je m'échappe en revivant ce sou-

venir. Je passerais les larmes au sourire », confie-t-il, fier de cette force intérieure. Il a une autre échappatoire, trouvée bien avant la maladie, qui a fait son succès, la musique.

Fred Rister, Frédéric Riesther de son vrai nom, est un gars du Nord, de Malo-les-Bains, près de Dunkerque. Il dit « ut » pour « oui », mange de la friandise en sortant du studio d'enregistrement et son accent pétri face à la Manche déboucle quand il s'envole. C'est justement face à la mer que tout a commencé, qu'il a été saisi par la musique. « C'est un fait du hasard vu mon milieu ouvrier. Un soir, après le dîner, on va voir le soleil se coucher en mangeant une glace. Et là, j'entends A Whiter Shade Of Pale, du groupe anglais Procol Harum, qui s'échappe d'un jukebox. Ces paroles, ce rythme ont transpercé mon corps. À 8 ans, c'était le démarrage de mon amour pour la musique. Un coup de foudre. » Nous sommes alors dans les années 1970. Le rock'n'roll hypnotise. Fred Rister veut être musicien. « C'est un truc pour les drogués », tranche son père. Rude. Fred Rister devient coiffeur et... DJ pour les clubs de plages de la côte d'Opale.

Il anime des radios musicales, des soirées, des mariages, gagne des prix, produit de la musique et lâche peu à peu la coiffure pour se consacrer à son art. La musique le transcende. « C'est un magicien des accords qui arrive toujours à trouver le truc qui

donne la chair de poule. Il donne une profondeur d'âme à la musique commerciale. Il y a une sorte d'immédiateté et de sensibilité dans sa vie qu'il fait ressortir à sa manière », commente DJ LBR. Forcément, « Riri », comme on le surnomme encore, est repéré. Et au fil des rencontres, Fred Rister travaille avec David Guetta, alors porté par ses premiers tubes. Ensemble, ils vont marquer l'histoire de la musique pop des années 2000 avec des tubes internationaux comme *Love Is Gone* ou *When Love Takes Over*, vendus sur millions. « Dans un taxi, en tournée, sur un coin de table ou dans des studios à Los Angeles, Fred compose avec David ses prochains tubes. "Il faut qu'on retouche", répétait-il en sortant de concert », se souvient Jean-Charles Carré, associé de David Guetta. « Lui avait l'oreille, et moi le cœur ».

écrit Rister dans son livre *Faire danser les gens* (Séguier). David par-ci, David par-là... Notre petit DJ du Nord est di-thyrambique sur son cher ami dont le dernier album contient deux de ses compositions.

## Autodidacte

Fred Rister vit à vif, à fleur de peau, sans carapace, sans surmoi. C'est prolifique pour la création artistique mais dévastateur dans l'univers impitoyable de la musique. L'incertitude du succès d'un titre harasse, déstabilise, épuise. « Comme de nombreux artistes, il est écorché. Il prend tout à cœur. Il est trop humble », commente Jean-Char-

les Carré. Fred raconte même avoir eu envie de fuir la cérémonie des Grammy Awards, où il fut récompensé pour le meilleur enregistrement musical en 2010 ! « Ce n'était pas ma place. J'attendais une coupure pour me barrer. De quel droit étais-je là-bas ? Il y avait même Ringo Starr ! »

Sa classe sociale, justement, il y perçoit un malaise quand il retourne dans le Nord aréolé de ses récompenses et de ses droits d'auteur. Le voilà devenu riche. Se taire, c'est snober. Parler, c'est écraser. Un peu « parano », Fred Rister, sensible aux autres, aux gestes, aux regards, ressent une différence : « Les gens commentent toujours et m'imaginent une vie. La jalousie devient omniprésente. » Cette jalousie, il l'aborde encore plus quand on moque ses tubes, lui qui comme Guetta est autodidacte. « Je fais les gens qui disent : "David Guetta, il ne fait pas de musique." Aux "Guignols de l'Info", il est même représenté jouant sur un piano à une note. Ça m'énervait ! Mais on en rigole car David ajoute, pour rire, qu'il joue aussi de la guitare à une corde ! » Fred Rister sourit. Ses yeux se plissent entre les cernes. On danse entre ses souvenirs de concerts et, soudain, une quinte de toux, une cicatrice sur un bras rappellent sa maladie. « Ce n'est pas guérissable. Je n'ai pas la folie du martyr, ni la patience des crucifiés », dit-il. Cet été, il a joint l'utile à l'agréable et composé une musique dont les bénéficiaires iront soutenir la recherche contre le cancer du foie. Titrée *I Want a Miracle* (« Je veux un miracle »), cette musique digne de tous ses tubes internationaux montre un jeune homme qui réalise ses rêves. « Je me sens plus jeune que les jeunes de 20 ans. Il n'y a pas d'âge dans la musique ! », claironne Fred Rister, le poing serré. ■ « Faire danser les gens », de Fred Rister, Éditions Séguier.

## Bio EXPRESS

- 1961** Naissance à Malo-les-Bains (Nord).
- 1979** 1<sup>re</sup> récompense de DJ à Malo-les-Bains.
- 1989** Amateur radio sur Maxximur.
- 2006** Rencontre David Guetta avec qui il commence à collaborer.
- 2010** Reçoit un Grammy Awards du meilleur enregistrement dance pour *When Love Takes Over*.
- 2018** Publie son autobiographie, *Faire danser les gens* (Séguier).



UN DERNIER MOT Par Étienne de Montety  
edemontety@lefigaro.fr

## Jaune [jô-n] adj. Colère vive.

Samedi, les « gilets jaunes » ont mobilisé des centaines de milliers de mécontents. Le mot vient du latin *galbinus*, qui désigne cette couleur. Les jaunes manifestent. C'est le monde à l'envers : dans le vocabulaire syndical, le jaune désigne ceux qui refusent la mobilisation. Cette fois, ils ont vu rouge, couleur au contraire dévolue aux syndicats, cette fois absents du mouvement. C'est donc une véritable fièvre jaune qui s'est emparée du pays. Fièvre qui, si elle n'est pas encore un péril, peut être, aux dires des spécialistes, forte et tenace. En face, les autorités affichent un air serene. Cela ne veut rien dire : il existe un très joli jaune serene. C'est un ton pale qui témoigne que la gêne est palpable, mais ne signifie pas que la jaunisse guette. Le gouvernement observe ces jaunes pour voir de quel métal ils sont faits. Un petit jaune au comptoir, qui péroré et proteste, ce n'est guère dangereux ; des centaines de milliers qui franchiraient la ligne, c'est autre chose : on ne rit plus. Ça va devenir ce mouvement ? Parviendra-t-il à ses fins ? Si c'était le cas, il faudrait modifier notre vocabulaire et parler non plus de gilet jaune mais de maillot. ■

## FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

Synopia passe la politique de Macron au gril Synopia, observatoire des gouvernances présidé par Alexandre Malafaye (photo), organise ce vendredi une journée de débats sur le thème : Quel avenir pour la décision collective en démocratie. De nombreux experts interviendront dans le cadre du Palais Bourbon, à la lumière du baromètre annuel réalisé par l'Ifop pour Synopia et Dentsu Consulting. Celui-ci montre une nette rupture de confiance entre les Français et Macron. L'attente de renouveau démocratique a été déçue pour 71 % des personnes interrogées. La politique du chef de l'État est comprise par seulement 34 % d'entre elles. Pour 6 Français sur 10, les grandes orientations du gouvernement ne donnent pas une vision positive de l'avenir. À 72 %, ils se plaignent des efforts qui leur sont demandés et ne les approuvent pas...



SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

## Une biographie de Victor Orban couronnée du Prix du Livre européen

La douzième édition du Prix du Livre européen vient de livrer ses lauréats. Le jury, composé de journalistes européens dont Le Figaro, s'est réuni à Paris, sous la présidence du metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski. Il a désigné Orban, *Europe's New Strongman*, de Paul Landyval (Hurst & Company, non traduit), comme l'essai européen de l'année, et *Les Années*, de Géraldine Schwarz (Flammurion), comme roman européen de l'année. Mais ils ont exceptionnellement décidé d'ajouter un prix spécial du jury pour le livre de Philippe Sands, *Retour à Lemberg* (Albin Michel), une histoire européenne qui a fait l'unanimité.

## Monaco à l'heure de l'industrie blockchain

Les 29 et 30 novembre, la Principauté accueillera quelques-uns des experts les plus reconnus du secteur. La deuxième édition du Monaco International Blockchain, organisé au Forum Grimaldi et piloté par Jean-Albert Vergnaud, sera surtout consacrée à la transparence et la réglementation, deux des questions les plus fréquemment posées par les investisseurs. Plus de 600 participants et 30 intervenants sont attendus.

**LE FIGARO**  
EVASION

**LA COLOMBIE**  
d'hier et d'aujourd'hui  
Du 4 au 15 février 2019

**SÉJOUR**  
12 JOURS / 10 NUITS

**5 850 €** /pers.\*

**CE PRIX COMPREND :**

- Le transport aérien Paris/Bogota/Carthagène/Paris sur vols réguliers Air France
- Les hébergements en hôtels 4 et 5 \*
- Pension complète
- Un accompagnement Figaro Évasion

\*supplément individuel 1475€

**PARTEZ POUR UN CIRCUIT EXCEPTIONNEL EN COLOMBIE**

Vaste comme deux fois la France, la Colombie est l'une des plus belles destinations d'Amérique du Sud. Depuis les accords de paix signés en 2016 avec les FARC, elle ouvre désormais grand ses portes aux voyageurs curieux.

Il faut oser la Colombie pour ses immenses richesses naturelles et culturelles. De ses vestiges précolombiens à la ville modèle de Medellín, en passant par l'ensorcelante Carthagène... La Colombie est une nation fière, andine et indigène de souche, latine et créole de fait, qui ne demande qu'à être découverte. Vous serez séduit par ce un pays d'une épatante diversité.

**RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**

AU 01 57 08 70 02  
[www.lefigaro.fr/evasion](http://www.lefigaro.fr/evasion)

SOCIÉTÉ DU FIGARO - Société par Actions Simplifiée - RCS Paris 542 077 755 - IM 075 140 055